

## SOUVENIR ■ Le héros de la Résistance arrêté il y a 70 ans Ils n'oublieront jamais le Père Jacques

Le Père Jacques qui cachait trois enfants juifs aux Carmes d'Avon était arrêté par la Gestapo il y a tout juste 70 ans. Son histoire a inspiré le film « Au revoir les enfants ». Mercredi, un hommage émouvant et très suivi lui a été rendu.



Dépôt de gerbe devant la plaque en son honneur, au couvent des Carmes

La pluie fine qui s'est abattue toute la journée sur le couvent des Carmes d'Avon n'a pas découragé tous ceux qui voulaient rendre hommage au Père Jacques. Ils étaient au moins 300, religieux, élus ou simples citoyens à participer à

une journée spécialement organisée par les frères Carmes, les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et la communauté israéliite pour commémorer le 70<sup>e</sup> anniversaire de son arrestation au petit collège.

C'est en effet le 15 janvier 1944 que la Gestapo l'appréhendait ainsi que les trois enfants juifs qu'il dissimule. Un an plus tôt, il avait tenté de les cacher pour les sauver de la Déportation. Son mot d'ordre alors : « Si vous connaissez des per-

sonnes en difficulté, n'hésitez pas à me les adresser ». Ce fameux 15 janvier 1944, il est arrêté par les Allemands.

Aux enfants rassemblés dans la cour, il déclare « Au revoir les enfants, à bientôt ».

Il passera presque deux mois à la prison de Fontainebleau avant d'être transféré au camp de concentration de Mauthausen, puis à Gusen.

Sur place, il célèbre des messes clandestinement, même le jour de Pâques.

Raviver la flamme du souvenir

De nombreux témoignages de survivants font état d'un homme qui a tenté de maintenir l'espoir, la force de résister.

Si le camp est libéré en mai 1945, il est épuisé et meurt le 2 juin 1945. Honoré

« Juste parmi les nations », il repose au cimetière du Carmel et sa béatification a été introduite à Rome en 1997.

Il a été rendu célèbre grâce au film « Au revoir les enfants » de Louis Malle. Mercredi, le havre de paix qu'est ce couvent des Carmes pouvait rendre l'hommage que ce personnage méritait. Les enfants du collège de la Vallée, dans la matinée, puis le grand public via la messe pour la paix présidée par Mgr Jean-Yves Nahmias, évêque de Maux, ou bien encore la commémoration de l'arrestation et la projection du film « Les enfants du Père Jacques » ont permis de raviver la flamme du souvenir. A Avon, mais bien au-delà, on ne l'oubliera jamais.

Yoann VALLIER



## INTERVIEW ■ David Bouaziz, président de la communauté israéliite « Des liens affectifs avec le couvent des Carmes »

David Bouaziz, président de la communauté israéliite de Fontainebleau-Avon, a assisté à la cérémonie du Père Jacques. Interview.

L'avocat David Bouaziz est président de la communauté israéliite de Fontainebleau-Avon et du sud seine-et-marnais, qui comprend près de 150 familles. Il a assisté à la commémoration du Père Jacques, mercredi, au couvent des Carmes d'Avon.

■ **La Rep :** Que représente pour vous cet hommage au Père Jacques ?

Je tenais à assister à cet hommage car la communauté israéliite entretient des liens affectifs avec les Carmes d'Avon depuis l'action du Père Jacques. Nous y effectuons régulièrement des prières. Pour son hommage, j'ai traduit la prière des morts, le Kadich, de l'hébreu au français.

Notre délégation était significative et les frères, qui attendaient au maxi-

mum 100 personnes, ont été dépassés par leur succès. Jamais autant de monde n'est venu au couvent.

■ **Beaucoup d'enfants juifs ont-ils été cachés dans la région de Fontainebleau durant la guerre ?**

Le père Jacques avait placé en sécurité des enfants dans des institutions extérieures au département. D'autres ont trouvé refuge dans des familles seine-et-marnaises, comme à Achères-la-Forêt. Certains de ces

enfants cachés ont survécu.

■ **L'actualité liée à Dieu-donné vous fait-elle craindre un retour à l'antisémitisme ?**

Non. La virulence antisémite est à mettre sur le compte d'une minorité qui se démultiplie sous couvert d'un prétendu droit à la liberté d'expression. C'est en son nom que les fanatiques crachent sur la démocratie.

L'intérêt que le public a manifesté à la cérémonie œcuménique d'Avon illustre la solidarité qui existe

entre les communautés. C'est le démenti le plus cinglant qui s'oppose aux obscurantistes.

■ **Les différentes religions peuvent donc cohabiter ensemble ?**

Toutes les religions véhiculent des valeurs humanistes comme le montre l'exemple du Père Jacques. Pour conclure, je citerai la Bible : elle considère que sauver une vie, c'est sauver l'humanité tout entière.

Propos recueillis par Agnès GAUDICHON-BRAÏK



David Bouaziz, président de la communauté israéliite de Fontainebleau-Avon